



Itinéraire



Durée :
3 heures
Distance :
3 km
Difficulté :
moyenne

Fabron

Boucle découverte Fabron





Boucle découverte Fabron

Le Palais de Marbre, qui accueille les archives municipales, le château Sainte-Anne, actuel parc de l'Indochine, le château Sainte-Hélène, aujourd'hui le Musée d'Art Naïf, le château Barla et le château de Fabron, actuel parc Carol de Roumanie constituaient une partie du domaine d'Honoré Gastaud, banquier niçois, qui s'étendait de Fabron jusqu'à la mer, développait une superficie de 25 hectares et était planté de nombreuses essences exotiques. La faillite du banquier en 1870 entraîna le lotissement et la division du domaine par Ernest Gambard.

A

LES ARCHIVES MUNICIPALES



La villa "les palmiers", construite en 1840, accueillit des personnalités comme l'Impératrice Alexandra Féodorovna, Napoléon III et l'Impératrice Eugénie. Le bâtiment prend son allure actuelle en 1871 quand Ernest Gambard, nouveau propriétaire des lieux, commande les services de Sébastien Marcel

Biasini, architecte de talent. Ce dernier donne un style "à l'Italienne" à la demeure en aménageant façades et niches présentant des statues de muses, le tout en marbre de Carrare. C'est ainsi que la villa reçut son surnom de Palais de Marbre. Après sa mort, la propriété est achetée par un banquier russe, le comte de Falz-Fein. Elle est revendue en 1923 au roi des abattoirs de Buenos-Aires, Edouard Soulas qui la rebaptise en villa Les Grands Cèdres. Il charge le grand paysagiste Octave Godard (1877-1958) de redessiner le parc et fait exécuter, au sud des jardins, le décor de fausses roches qui domine la voie ferrée. Acheté en 1960 par la ville de Nice, le Palais de Marbre abrite depuis 1965 les archives municipales dans un cadre luxueux redécoré par Soulas. Celles-ci sont ouvertes au public chaque dernier mardi du mois (visites guidées gratuites). (Source : Site culturel de Nice Côte d'Azur et Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

B

PARC DE L'INDOCHINE



Ce parc est le vestige du jardin du château Sainte Anne. Acheté en 1922 par Charles Grimaldi, celui-ci fait construire une chapelle l'année suivante par Adrien Rey et le château Sainte Anne en 1928. Les jardins sont tracés par l'architecte avec la touche du paysagiste Octave Godard. La villa connaît ensuite différents propriétaires, recevant également le tournage de séries télévisées ou de films, comme "amicalement vôtre" ou "sans mobile apparent" dans les années 1970. Le parc, de part sa végétation, démontre le goût prononcé pour l'exotisme de l'époque.

(Source : Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

C

MUSÉE D'ART NAÏF



C'est en 1902 qu'Henry Bartol, banquier américain, fait l'acquisition d'une parcelle du domaine Gastaud pour y faire construire par Aaron Messiah, architecte entre autres de la villa Ephrussi de Rothschild au Cap Ferrat, une grande villa d'inspiration néo-classique. En 1923, la demeure

est acquise par François Sportuno, plus connu sous le pseudonyme de François Coty, célèbre créateur de parfums. Il la rebaptise château Sainte-Hélène et fait établir un véritable jardin de parfumeur aux essences rares. La demeure connaît ensuite une période d'abandon avant d'être rachetée en 1973 par la ville de Nice qui procède à son agrandissement et y installe en 1982 le musée d'Art Naïf ; ce dernier expose, notamment, les donations du peintre Anatole Jakovsky. Il est ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et jours fériés.

(Source : Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

D

CHÂTEAU DE BARLA



En 1873, un député anglais, George Bishop, vient s'installer dans cette vaste demeure à la tour crénelée baptisée Château de Barla qui devient un haut lieu de la vie mondaine azurienne. En 1894, les jardins, composés de plus de 45 000 rosiers, comptent également une espèce de coco-

tier unique en Europe selon son propriétaire. Ce château, qui a subi de nombreux rajouts de corps habitables, est aujourd'hui le siège du consulat du Pérou. (Source : Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

E

PARC CAROL DE ROUMANIE



Ce parc est aujourd'hui le vestige du château de Fabron, acheté par Ernest II duc de Saxe Cobourg puis conservé par sa famille. La Reine Victoria est venue notamment y vivre quelques temps. En 1930, le

Roi Carol de Roumanie y fera également de brefs séjours. A sa mort en 1953, la ville de Nice se porte acquéreur de la demeure à la suite d'un long procès avec ses descendants. Le château est détruit et le parc, à la végétation mixte, entre l'exotisme et la méditerranée, est ouvert au public.

(Source : Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

F

ABBAYE DE ROSELAND

(site classé aux monuments historiques le 3 septembre 1996)



Il s'agit d'une demeure de campagne, propriété rurale d'une famille aristocratique niçoise (ce n'est ni une abbaye, ni la demeure des évêques de Vintimille), les Dalmassi, remontant sans doute au moins au 17^{ème} siècle. Cette propriété associait à une fonction résidentielle une vocation économique (huile et vin). Après avoir appartenu au comte Alexandre de Lascaris et récupérée par les troupes révolutionnaires en 1792, la propriété est acquise en 1880 par le comte Apraxine puis en 1920 par l'antiquaire Edouard Lacarde qui y

entreprit des travaux colossaux afin d'y accueillir ses collections. Il fit notamment démonter pierre par pierre deux cloîtres du 10^{ème} et 13^{ème} siècle basés en Haute Garonne, pour les rapatrier à Nice et les remonter en un seul sur sa propriété. Le paysagiste Octave Godard est encore une fois mis à l'œuvre pour la confection des jardins, avec notamment une immense roseraie qui valut son surnom d'abbaye de Roseland à la demeure. La veuve d'Edouard Lascarde fait don de la demeure et d'une partie des jardins à la ville de Nice en 1970, le restant du terrain étant morcelé. (Source : Direction Régionale des Monuments Historiques et Demeures d'azur écrit par Didier Gayraud 1998)

G

LE BALCON SUR LA VILLE

En haut du chemin de l'Archet, vous pouvez admirer le paysage surplombant Nice depuis les collines qui s'ouvrent sur des perspectives urbaines de grandes qualités permettant de lire et de découvrir la ville. Ce "balcon" est un lieu stratégique parce qu'il lie le paysage naturel à celui de la ville mais également parce qu'il est du devoir de chacun de permettre à tous de disposer des mêmes perspectives de vues.

Le paysage des collines niçoises est un paysage complexe dans lequel la nature, la main de l'homme, qu'il soit agriculteur ou simple habitant, se mélangent savamment pour produire un résultat original : des collines à la fois cultivées et jardinées dans lesquelles l'olivier, le genêt, le pin, l'amandier, le figuier, se croisent à la fois pour des usages maîtrisés ou au contraire dans des lieux de friches qui ressemblent aussi à des jardins.

Cette originalité entre le support, les collines de poudingues, et les essences qui s'y développent naturellement ou cultivées est un des caractères majeurs à prendre en compte par chacun d'entre nous pour maintenir l'identité des paysages de Nice.

